



HAL
open science

La Lettre d'un singe, de La Découverte australe (1781) à la scène (2021) : un texte inouï adapté à nos imaginaires d'aujourd'hui

Laurent Loty

► To cite this version:

Laurent Loty. La Lettre d'un singe, de La Découverte australe (1781) à la scène (2021) : un texte inouï adapté à nos imaginaires d'aujourd'hui. *Etudes rétiviennes Revue de la Société Rétif de La Bretonne*, A paraître. halshs-03513231

HAL Id: halshs-03513231

<https://shs.hal.science/halshs-03513231>

Submitted on 5 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Laurent Loty, « *La Lettre d'un singe*, de *La Découverte australe* (1781) à la scène (2021) : un texte inouï adapté à nos imaginaires d'aujourd'hui », *Études rétiviennes*, 51, décembre 2021, p. 185-198.

Version auteur, acceptée et publiée (postprint)

La Lettre d'un singe, de La Découverte australe (1781) à la scène (2021) : un texte inouï adapté à nos imaginaires d'aujourd'hui

Plus de deux siècles après sa parution en 1781, *La Lettre d'un Singe* semble séduire nos contemporains. Après une première réédition confidentielle mais très intéressante aux Éditions Manya en 1990 (suivie des six diatribes de *La Séance chez une Amatrice*)¹, et une deuxième réédition en ligne fort soignée en 2005², une troisième réédition a paru dans un petit format très accessible aux Éditions Mille et une Nuits en 2014³.

Cette dernière parution a probablement favorisé l'intérêt des enseignants. *La Découverte australe*, dont fait partie la *Lettre d'un Singe*, est proposée dans la bibliographie indicative de la nouvelle spécialité « Humanités, Littérature et Philosophie » des programmes officiels de l'Éducation nationale de 2019⁴, et un article de Didier Gambert dans la présente revue témoigne de l'intérêt pédagogique que la *Lettre* peut représenter à la fois pour elle-même, et comme introduction à un bon nombre de textes de philosophes des Lumières⁵.

Or, voici que le texte suscite désormais l'intérêt de gens de théâtre : Élisabeth Chailloux vient d'adapter et de mettre en scène la *Lettre d'un singe aux êtres de son espèce*, un spectacle d'une heure, avec Eddie Chignara dans le rôle de César de Malacca, l'Homme-singe⁶. Le spectacle devait être représenté au Théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie de Vincennes, en décembre 2020. La propagation d'un virus, dont on ne sait si on doit en accuser la nature ou la société, en a décidé autrement. Une captation de belle facture, avec un véritable montage, a toutefois permis à plusieurs

¹ Nicolas Restif de la Bretonne, *Lettre d'un Singe aux animaux [sic] de son espèce* [réédition de l'édition censurée, *Lettre* précédée de l'« Avis de l'Éditeur », du « Sujet de l'estampe » en couverture, et suivie de la « Note de l' Avis de l'Éditeur » et des « Notes de la Lettre d'un Singe », puis de *La Séance chez une Amatrice composée de six diatribes*, sans table des matières], édition préfacée et préparée par Monique Lebaillly, Levallois-Perret, Manya, 1990, 160 p.

² Restif de la Bretonne, *Lettre d'un singe aux êtres de son espèce* [réédition de l'édition censurée, *Lettre* précédée de l'« Avis de l'Éditeur », suivie d'une « Annexe » correspondant à l'ajout dans l'édition censurée d'extraits commentés du *Voyage du Capitaine Cook*, elle-même suivie de la « Note à [sic] l' Avis de l'Éditeur » et des « Notes de la Lettre d'un Singe »], Composition et mise en page Athéna production/JBS, Genève, Arbre d'Or, avril 2005, 52 p. ; en ligne : <https://www.arbredor.com/ebooks/LettreSinge.pdf>

³ Nicolas Edme Restif de la Bretonne, *Lettre d'un singe aux êtres de son espèce* [*Lettre* précédée de l'« Avis de l'Éditeur » et suivie de la « Note de l' Avis de l'Éditeur » et des « Notes de la Lettre d'un Singe », puis d'une postface, « L'homme, cet étrange animal inégalitaire », d'une « Vie de Restif de La Bretonne » et de « Repères bibliographiques »], notes et postface par Renan Larue, Paris, Mille et une nuits, 2014, 104 p.

⁴ Merci à Didier Gambert de cette information : le *Bulletin officiel de l'Éducation nationale*, Bulletin spécial n° 1 du 22 janvier 2019, présente le « Programme d'enseignement de spécialité d'humanités, littérature et philosophie de la classe de première [et de terminale] de la voie générale » comportant quatre thèmes à aborder, parmi lesquels, pour les périodes intégrant l'Âge classique ou les Lumières, « Les pouvoirs de la parole », et « Les représentations du monde » (et son sous-thème « L'homme et l'animal »), thèmes dont Didier Gambert souligne la parfaite adéquation avec l'étude de la *Lettre d'un Singe*. Pour « L'homme et l'animal », la bibliographie chronologique comporte 18 textes, des *Essais* de Montaigne à *La Découverte australe* de Restif de la Bretonne (*sic*) (Annexe au programme cité, p. 7).

⁵ Didier Gambert, « *La Lettre d'un singe aux êtres de son espèce* : étudier Rétif de la Bretonne au lycée », *Études rétiviennes*, n° 53, 2021.

⁶ *Lettre d'un singe aux êtres de son espèce*, de Nicolas Restif de La Bretonne, adaptation et mise en scène d'Élisabeth Chailloux, avec Eddie Chignara ; scénographie et lumières : Yves Collet ; vidéo : Laurent Rojol ; son : Madame Miniature ; costumes : Dominique Rocher ; régie générale : Simon Desplebin ; produit par le Théâtre de la Balance, résidence de création au Théâtre de l'Épée de Bois [représentations prévues au Théâtre de l'Épée de Bois en décembre 2020 annulées pour cause d'épidémie, captation visionnée en juin 2021].

membres de la société Rétif de La Bretonne de voir le spectacle à l'occasion de leur dernière assemblée générale. La metteuse en scène et son acteur nous ont autorisé à la mettre en ligne pour la rendre accessible à qui le souhaitera. Ce spectacle est d'une qualité d'autant plus remarquable qu'il propose une adaptation difficilement imaginable (celle d'un Homme-Singe qui s'adresse sur scène aux animaux de son espèce), à partir d'un texte dont la teneur philosophique et politique, quoique héritière de textes antérieurs comme ceux de Buffon ou Rousseau, est suffisamment singulière pour qu'on l'estime inédite, et à proprement parler inouïe.

Je me propose de présenter d'abord en quoi la *Lettre d'un singe* tire son origine de l'ensemble dont elle fait partie, *La Découverte australe*, et d'inviter ensuite à aller voir la passionnante mise en scène de ce morceau de bravoure, qui prend son autonomie à l'égard de l'œuvre de 1781, et passe du texte à la scène (ou pour l'instant, en 2021, à l'écran).

Le rôle et la signification de la *Lettre d'un Singe* dans l'ensemble de *La Découverte australe*

La *Lettre d'un Singe* est un texte d'une grande originalité qui peut se lire ou être adapté de manière autonome. Il est toutefois très intéressant de comprendre son rôle décisif dans le texte que Rétif de La Bretonne a intitulé, dans sa page de titre, *La Découverte australe par un Homme-volant ou le Dédale français, nouvelle très philosophique, suivi de la Lettre d'un singe, &c.* Cette œuvre composite, hybride, et dont une lecture attentive permet de saisir la profonde cohérence, réunit un roman, cette lettre imaginaire, des notes savantes sur le roman et la lettre, et diverses diatribes prononcées dans le salon d'une « Amatrice » (dans lequel le roman et la *Lettre* sont censés avoir été lus)⁷.

Le roman, qui porte le même nom que l'ensemble de l'ouvrage, *La Découverte australe*, est le récit utopique et scientifique de la découverte de l'hémisphère austral et de ses habitants (qui témoignent de l'histoire naturelle de la transformation des espèces). La *Lettre d'un Singe* a été rédigée par un Homme-singe ramené de l'hémisphère austral par celui qui raconte au narrateur la découverte des terres australes, Homme-singe finalement éduqué par le narrateur, figure de l'auteur. Les « Notes historiques » portent sur les Hommes-animaux ou les systèmes de la formation de l'univers évoqués dans le roman, ainsi que sur les espèces de singes auxquelles s'adresse la lettre. Enfin, les diatribes réunissent une réflexion de naturaliste sur la diversité des formes humaines, une série de satires sur les travers de la société française prétendument civilisée, et l'éloge de la sublimation des passions humaines par l'opéra.

Quelles sont les liens de cette *Lettre* avec les différentes autres parties de l'ouvrage ?

La *Lettre d'un Singe* peut être considérée comme la plus puissante diatribe de l'ouvrage (elle est d'ailleurs censée avoir été elle aussi prononcée dans la *Séance chez une Amatrice*). Elle est celle pour laquelle Rétif invente ou réinvente le néologisme de « Juvénale »⁸. Elle hérite des nombreuses fictions de philosophes des Lumières qui formulent la critique de leur société grâce à l'invention d'un point de vue extérieur, point de vue étranger ou naïf (du texte phare des Lumières comme les *Lettres*

⁷ Sur la cohérence de l'ensemble abordée à partir d'une autre perspective, voir Laurent Loty, « Un Homme-singe et un Homme-de-nuit à l'origine d'une anthropologie satirique, transformiste et progressiste », dans *De la satire à la juvénale : formes et enjeux de l'indignation chez Rétif de la Bretonne*, Actes du colloque international coordonnés par Hélène Boons, Claude Klein, Laurent Loty et Sylvie Valet [et dédiés à Sophie Lefay], *Études rétiviennes*, n° 52, décembre 2020, p. 187-223.

⁸ Sur le néologisme « Juvénale », voir l'article cité à la note précédente et l'ensemble du numéro spécial de revue (p. 9-229), notamment l'article de Claude Bénichou, « Les Juvénales d'Amable-François-Louis Le Breton de la Loutière (1779). Entre poétique et politique », p. 51-77.

persanes de Montesquieu à des contes comme *L'ingénu* ou *Candide* de Voltaire). Mais Rétif de La Bretonne a lui-même parfaitement conscience du fait qu'il dépasse ses prédécesseurs, en inventant un point de vue à la frontière de l'animalité et de l'humanité, et en faisant parler un Homme-singe qui s'adresse fictivement « aux êtres de son espèce » (qui ne sauront pas même le lire, pour leur malheur, ou pour leur bonheur s'il vaut encore mieux échapper aux effets pervers des Lumières).

Que cette *Lettre* soit écrite par un singe paraît absolument invraisemblable, à moins que l'on accepte de croire à cette idée littéralement inouïe selon laquelle les hommes pourraient descendre des singes, et les singes s'élever au rang d'homme. Les « Notes historiques » sur le roman et sur la *Lettre d'un singe*, inspirées des hypothèses du *Telliamed* (1748-1755) de Benoît de Maillet, de l'*Histoire naturelle* (1749-1789) de Buffon, ou de comparaisons entre les hommes et les animaux compilées dans de nombreux récits de voyage, permettent à Rétif de fonder, sur le savoir des naturalistes et des voyageurs, une théorie que l'on qualifiera plus tard de transformiste ou d'évolutionniste, et qu'il présente fort subtilement dans un « roman physique », au croisement de l'imagination du romancier et du savoir du philosophe⁹.

Le transformisme est une théorie de l'histoire avant d'être une théorie de la nature. L'idée d'un perfectionnement de la nature est fortement liée à celle d'un perfectionnement de la société. Les découvertes des voyageurs sont quant à elles intimement corrélées à l'histoire scientifique, technique et politique de la colonisation. La « Juvénale » de la *Lettre d'un Singe*, dont l'origine énonciative pourrait être fondée sur l'histoire naturelle, est le texte-clé qui fait pendant au roman dans *La Découverte australe [...] suivi de la Lettre d'un singe, &c.* Le roman raconte sur trois générations une entreprise coloniale, conçue comme éclairée et progressiste, et opposée à la violence de la colonisation espagnole ou portugaise. Il reste que son point de vue est celui des fondateurs d'un Empire (Victorin, Annibal, Alexandre, etc.), quand bien même cet Empire aspire à la confraternité des peuples.

Le récit peut être lu, selon l'expression de Rétif, comme un « roman physique » (nous dirions aujourd'hui un texte de « science-fiction »¹⁰). Les Hommes-animaux qui habitent les terres australes sont présentés comme preuves par la fiction, les gravures et les notes historiques, de l'origine animale de l'humanité, comme aussi du possible métissage entre hommes et animaux. Mais le même récit peut aussi être interprété comme le roman politique d'une colonisation des dernières terres inconnues, au moment même où James Cook achève de mettre fin au mythe ancestral d'un continent austral¹¹. Rétif utilise les derniers instants de méconnaissance des terres australes pour inventer une géographie

⁹ Voir, de Laurent Loty, « L'invention d'un transformisme généralisé (1781-1796) : l'imagination d'une temporalité naturelle, entre "perfectionnement" et "révolution" », *Temps, durée dans la littérature des Lumières et ses marges*, études réunies par Jean M. Goulemot, Paris, Éditions Le Manuscrit, 2010, p. 33-72 ; et « L'invention du transformisme par Rétif de la Bretonne (1781 et 1796) », *Alliage, Culture – Science – Technique*, 70, n° spécial « L'imaginaire dans la découverte », sous la direction de Sylvie Catellin et de Xavier Hautbois, juillet 2012, p. 31-46 [4 ill. et 3 schémas] ; ainsi que Pietro Corsi, « Systèmes de la nature and Theories of Life : Bridging the Eighteenth and Nineteenth Centuries », *Republics of letters. A journal for the Study of Knowledge, Politics, and the Arts*, vol. 6, issue 1, 2018, en ligne : <https://arcade.stanford.edu/rofl/systèmes-de-la-nature-and-theories-life-bridging-eighteenth-and-nineteenth-centuries>.

¹⁰ Voir Laurent Loty, « Science et politique en fiction », dans *Dictionnaire des utopies*, sous la direction de Michèle Riot-Sarcey, Thomas Bouchet et Antoine Picon, Paris, Larousse, 2002, p. 200-201 et 271 ; et John Clute, « Restif de la Bretonne », *Encyclopedia of Science Fiction* [1^e édition: 1979, 2^e édition 1993, rééd. 1995 en CD-Rom], edited by John Clute, David Langford, Peter Nicholls and Graham Sleight, Third Edition, London, Gollancz, en ligne depuis 2012, updated 8 november 2019, en ligne : http://www.sf-encyclopedia.com/entry/restif_de_la_bretonne.

¹¹ Merci à Fleur Thauray et à Adrien Chapel qui m'assistent dans la préparation de l'édition critique de *La Découverte australe*, pour leurs enquêtes si minutieuses et approfondies, Fleur Thauray ayant notamment travaillé sur les emprunts de Rétif aux textes et compilations de naturalistes et de voyageurs, et Adrien Chapel, entre autres, sur les découvertes et les imaginaires des terres australes.

et une anthropologie imaginaires¹², cependant qu'il sait mieux que quiconque l'actualité des découvertes françaises et anglaises de terres et d'habitants bien réels (après qu'une première édition a été imprimée, Rétif est obligé de modifier son ouvrage à la demande d'un censeur, qui s'inquiète surtout de la *Lettre d'un Singe* ; Rétif profite d'une coupe de plusieurs pages pour citer à la place des extraits d'un voyage de Cook qui vient de paraître, en s'arrangeant pour faire croire que les découvertes de ses personnages fictifs ont précédé celle de Cook). Les Hommes-animaux qui peuplent l'archipel découvert par les Hommes-volants occupent ainsi la place, par le truchement de la fiction, des peuples que sont en train de découvrir les voyageurs européens doté d'une puissance technique et scientifique très supérieure à la leur. Les Hommes-animaux de sa fiction peuvent donc incarner, de manière symbolique, à la fois des êtres inscrits dans une histoire de la transformation naturelle des espèces, et des habitants de terres en voie de colonisation. Dans le premier cas, ils proposent une image quasi humaine des animaux, et dans le second cas, ils donnent à voir une image encore animale des êtres humains qui peuplent l'archipel austral.

Certes, les voyageurs européens découvrent eux-mêmes des Patagons et des Mégapatagons qui leur sont supérieurs ou infiniment supérieurs, avec lesquels ils souhaitent se marier pour améliorer leur descendance, ou dont ils peuvent s'inspirer pour perfectionner leur savoir et leur art de gouverner. Le point de vue du récit de l'Homme-volant ou le Dédale français » est profondément progressiste. Il est dans le même temps celui des Européens, qui font preuve d'impérialisme à l'égard des terres australes, et se comportent, envers les peuples autochtones constitués d'Hommes-animaux, à la fois avec bienveillance et condescendance.

Il est difficile d'évaluer dans quelle mesure il est possible de parler de racisme à l'égard d'un texte qui hiérarchise les formes d'Homme-animaux mais aussi approuve le métissage, valorise l'éducation, et dont les théories sur la nature sont elles-mêmes présentées comme le fondement de la paix et d'une confraternité universelle des êtres. Il est de même délicat de qualifier la nature et l'ampleur de ce que l'on pourrait appeler l'idéologie colonialiste de ce roman. L'édition critique à venir de *La Découverte australe* tentera de répondre à cette question. Ce qui est en revanche certain est que la lettre de l'Homme-singe adopte le point de vue inverse de celui du roman : celui d'un animal, d'un inférieur, celui de tous les animaux, de tous les êtres humains réduits à l'esclavage, à la domesticité, de tous les pauvres. La *Lettre d'un Singe* formule d'ailleurs étonnamment, à l'opposé de toute la perspective progressiste du roman, un propos fortement inspiré du *Discours sur les sciences et les arts* (1750) et du *Discours sur l'origine de l'inégalité* (1755) de Rousseau. Il s'agit d'une violente satire de la dégradation morale de l'humanité par comparaison avec l'innocence des animaux.

La *Lettre d'un singe* mise en scène et interprétée en 2021

Associée au roman et aux diatribes qui la suivent, la *Lettre d'un Singe* constitue la part critique d'un roman utopique, celle qui dénonce les défauts et les crimes auxquels parvient à échapper une société imaginaire présentée comme meilleure, selon le modèle inauguré par le texte de Thomas More intitulé *Utopia* (1516). Éditée de manière isolée, la *Lettre d'un Singe* constitue l'une des plus puissantes diatribes du temps contre les inégalités. Adaptée aujourd'hui à la scène, elle fait aussi

¹² Sur le sujet, voir notamment Alex Bellemare, *Mundus est fabula. L'imaginaire géographique dans la fiction utopique (XVII^e et XVIII^e siècles)*, thèse sous la direction de Jean-Pierre Sermain et Hugo Dionne, Université de la Sorbonne nouvelle (Sorbonne Paris Cité) et Université de Montréal, soutenue le 14 décembre 2017, 572 p.

extraordinairement écho à des indignations ou revendications actuelles, que celles-ci héritent ou non de dénonciations de formes d'inégalité propres à la fin du XVIII^e siècle.

Les temps du colonialisme ne sont pas si loin, même si un vaste débat politique et scientifique consiste à évaluer la nature de ce qu'on appelle aujourd'hui le « postcolonialisme » : il semble légitime et important d'étudier les effets du colonialisme après la décolonisation ; il peut sembler discutable de considérer aux côtés des militants qui se disent « décoloniaux » que la décolonisation n'a toujours pas eu lieu, ou que l'esclavage, malheureusement si présent durant toute l'histoire de l'humanité, est imputable au seul monde dit occidental¹³. Toujours est-il que le texte de 1781 rencontre directement, qu'il s'agisse ou non de malentendus, la plupart des sujets d'indignation qui occupent le devant de la scène médiatique et politique de ces dernières années, à l'heure où la lutte des races tend à remplacer la lutte des classes, à l'heure où ce qu'on peut encore peut-être appeler « la gauche » n'a plus pour point d'appui le communisme de l'Union soviétique, mais l'intersectionnalisme des États-Unis d'Amérique qui focalise l'attention sur la race, le sexe, le genre et la religion¹⁴. La projection du discours de l'Homme-singe de 1781 sur les sujets d'indignation de 2021 n'est toutefois pas possible jusqu'au bout. Il est difficile de trouver chez Rétif de La Bretonne un combat féministe, et l'on ne peut nier la prégnance de sa conscience des inégalités socio-économiques¹⁵. Une autre comparaison possible consiste précisément à remarquer la difficulté des temps présents à associer à l'indignation des propositions politiques et juridiques, comme ont su le faire le genre de la fiction utopique d'où vient la *Lettre d'un Singe*, ou les auteurs des Lumières et de la Révolution. Pour aller vite, disons que la réactualisation du texte par son adaptation contemporaine ouvre des perspectives passionnantes pour réfléchir aux continuités et aux ruptures entre l'époque de Rétif de La Bretonne et la nôtre.

La présentation du spectacle par Élisabeth Chailloux avait déjà été citée lors d'une table ronde intitulée « Des juvénales aux Gilets jaunes, ou l'indignation de Rétif à nos jours », organisée dans le cadre du colloque « De la satire à la Juvénale : formes et enjeux de l'indignation chez Rétif de la Bretonne » de 2020¹⁶. La note d'intention publiée ci-dessous en annexe s'y prêtait particulièrement. Elle témoigne d'une lecture volontairement tournée vers l'actualité de ce texte de 1781. Cependant, la mise en scène d'Élisabeth Chailloux a le grand mérite d'avoir trouvé le moyen d'associer fidélité au texte et liberté d'interprétation, évocation de la fin du XVIII^e et invitation à entendre la *Lettre* et à voir son auteur avec les yeux et les oreilles de spectateurs du XXI^e siècle.

Eddie Chagnara, acteur sur scène et à l'écran, a incarné Cyrano de Bergerac, et joué, entre autres, dans des pièces de Sophocle, de Shakespeare, de Molière, de Brecht ou de Mouawad. Il réussit à incarner un Homme-singe en respectant la teneur d'un texte qui est un grand morceau oratoire dans la langue de la fin du XVIII^e siècle.

Élisabeth Chailloux, comédienne, longtemps directrice du Théâtre des Quartiers d'Ivry créé par Antoine Vitez, a mis en scène de grands classiques et des contemporains, parmi lesquels Sénèque,

¹³ Pour un aperçu de l'ampleur historique et géographiques de la pratique de l'esclavage, voir Marcel Dorigny et Bernard Gainot, *Atlas des esclavages : traites, sociétés coloniales, abolitions, de l'Antiquité à nos jours*, cartographie par Fabrice le Goff, Paris, Autrement, 2006, 79 p.

¹⁴ Laurent Loty, « Face à l'islamisme, à l'indigénisme et à l'intersectionnalisme : démystifier une idéologie régressive, réinventer des projets mélioristes », *Humanisme*, n° 329, novembre 2020, p. 77-84.

¹⁵ Voir Hélène Boons, « Classe », dans « Les mots de Rétif », rubrique dirigée par Françoise Le Borgne, Laurent Loty et Patrick Samzun, *Études rétiviennes*, n° 48, décembre 2016, p. 240-244.

¹⁶ « Des juvénales aux Gilets jaunes, ou l'indignation de Rétif à nos jours », table ronde animée par Laurent Loty en clôture du Colloque international « De la satire à la Juvénale : formes et enjeux de l'indignation chez Rétif de la Bretonne », organisé par Hélène Boons, Claude Klein, Laurent Loty et Sylvie Valet, en visioconférence, les 25 et 26 septembre 2020.

Calderon, Racine ou Marivaux, Strinberg, Koltès, Handke ou Marie Ndiaye. Elle a su à la fois faire entendre en voix off l'important « Avis de l'éditeur », introduisant le spectacle comme on ouvre un livre, et s'entourer d'une équipe qui a proposé une représentation imagée et imaginaire adéquate à un texte apparemment irréprésentable. Elle a permis de goûter la langue de Rétif, l'humour, la rage et l'ironie de sa Juvénale de 1781, tout en introduisant dans la mise en scène et le montage quelques éléments d'adaptation libre. Ainsi assiste-t-on subrepticement à la projection d'images de déforestation industrielle, qui peuvent d'abord troubler par leur anachronisme, mais qui s'inscrivent subtilement dans le décor d'une forêt peuplée d'oiseaux et traversée de cris de singes ne connaissant pas les malheurs des êtres humains. Et ces cris d'animaux réagissant aux propos troublants et indignés de César de Malacca, les cris des « êtres de son espèce », pourraient bien représenter les cris retenus du public lui-même.

Lors de l'Assemblée générale du 26 juin 2021, la captation du spectacle a fait l'objet d'une discussion, et de quelques commentaires rédigés dans des échanges de courriels de la part de spécialistes de Rétif et téléspectateurs internautes, qui ont bien voulu accepter qu'ils soient reproduits ici. Voici ces quelques témoignages spontanés de l'intérêt suscité par le spectacle :

« Merci pour ce lien qui m'a permis de voir tranquillement cette excellente captation de la *Lettre d'un Singe*. Le texte est remarquablement servi par le jeu de l'acteur : Eddie Chignara réussit à nous faire croire à son appartenance à une autre espèce, mixte, dont il serait le porte-parole ; je me suis prise à penser un moment qu'il imitait l'homme à merveille... et le texte de Rétif résonne avec justesse, entre étonnement et colère, il porte l'émotion des êtres naturels, de toute la nature martyrisée. Et ce qui fait l'actualité de cette lettre, c'est qu'elle était en quelque sorte prédictive : Rétif savait que l'homme ne se corrigerait pas, et qu'au contraire il aggraverait les blessures qu'il infligeait déjà à sa propre famille, à l'humanité et à la terre entière. Le texte nous parle donc encore.

Le tableau naïf, à la Douanier Rousseau, me semble bien en phase avec le sujet. Il nous parle des dégâts commis pour obéir aux exigences de la mondialisation.

J'ai vraiment beaucoup aimé le jeu d'Eddie Chignara, qui fait passer en douceur une impossible réalité !

Il faut féliciter l'équipe, la metteuse en scène pour ses choix dramaturgiques, l'acteur pour sa performance, et les responsables de la scénographie, des lumières et du son ».

Claude Jaëcklé-Plunian

« C'est avec admiration que j'ai découvert le jeu d'acteur tout à fait hors norme d'Eddie Chignara. Le décor et la mise en scène mettent en valeur la portée du texte et sa signification si extraordinaire pour son époque comme pour la nôtre.

Le texte a une dimension à la fois littéraire et historique, il rassemble le savoir du siècle des Lumières et en tire des conséquences qui devraient résonner jusqu'à nos jours. L'auteur dit son appréhension que les hommes ne sachent éradiquer le mal. Ainsi à 240 ans de distance, il parle encore de nous et de notre avenir.

La *Lettre d'un singe* est un texte bien choisi pour une pièce de théâtre, car il capte l'attention du spectateur et lui présente une vision de lui depuis un point de vue extérieur, comme si on regardait son propre pays depuis l'étranger, mais ici, il s'agit de l'espèce. Le singe malin sait de quoi il parle. Le rapport entre la narration et la présentation de faits,

d'avertissements, de règles de conduite devant le mal persistant, je l'ai retrouvé dans la manière dont Eddie Chignara nous a interprété cette lettre.

En plus, cette lettre m'inspire un bon nombre des questions qui pourraient amener nos élèves à retrouver des sources dont Rétif de la Bretonne s'est sans doute amplement saisi. On pourrait faire un inventaire des idées présentées par Rétif de la Bretonne et évaluer sa contribution au siècle des Lumières.

Le but est atteint, je vais parler à beaucoup d'amis de ce texte et je vais, dès que la pièce apparaîtra sur les affiches, en parler sur mon blog www.france-blog.info¹⁷. »

Heiner Wittmann

« J'ai trouvé cette mise en scène tout à fait réussie. Le jeu de l'acteur était remarquable : il n'est pas évident de donner en spectacle un texte d'une telle densité. Et, de fait, le spectacle est dense.

L'insertion de séquences vidéo montrant le saccage des forêts primaires ne m'a pas semblé incongru : la violence exercée par les machines me semblait entrer en résonance avec la violence que les hommes exercent sur les animaux (violence dénoncée par César de Malaca). Et puis, somme toute, cela soulignait « l'actualité » du texte.

La *Lettre d'un singe* peut, au lycée, être lue dans le cadre du nouveau programme HLP (Humanité, littérature, philosophie). C'est ce que je vais essayer d'élaborer dans un article pour la revue. »

Didier Gambert

À l'heure où *Les Nuits révolutionnaires* de Charles Brabant, adaptation audiovisuelle des *Nuits de Paris*, ont enfin été édités en DVD¹⁸, nous attendons avec impatience la création sur scène de la *Lettre d'un Singe*, et nous pourrions aussi espérer d'autres adaptations comme celles-ci ou *Le Hibou* créé en 1989 par Christian Peythieu, ou bien envisager un jour un travail collectif sur toutes les formes d'adaptation des œuvres de Rétif.

En attendant, j'invite à lire la note d'intention ci-dessous, extraite du dossier de presse de la *Lettre d'un Singe* mise en scène par Élisabeth Chailloux, et jouée par Eddie Chignara, à aller voir la vidéo de présentation du spectacle en deux minutes qui est accessible par un lien sur le site de la Société Rétif de la Bretonne¹⁹, et plus encore la captation du spectacle d'une heure qui se trouve elle-même en ligne, une captation qui, par la qualité de son tournage, du son et de l'image, fait honneur à la mise en scène théâtrale, qui fait elle-même honneur au texte tout en lui donnant une nouvelle vie²⁰.

¹⁷ Voir aussi sur ce blog de Heiner Wittmann, auteur, éditeur, enseignant et journaliste culturel et politique, l'entretien filmé et accompagné d'un dossier : Laurent Loty, « À la découverte de *La Découverte australe* de Rétif de la Bretonne », *Soirée littéraire (II) de France-Blog.info*, animée par Heiner Wittmann, visioconférence filmée depuis Stuttgart, avec le soutien de l'Association des romanistes allemands (Romanistenverband), 14 février 2021 (2 h) : <https://www.france-blog.info/la-litterature-francaise-i-restif-de-la-bretonne>.

¹⁸ Charles Brabant, *Les nuits révolutionnaires* [1989], coffret de quatre DVD comportant sept épisodes de 60 mn, suivi de deux court-métrages et de deux entretiens et accompagné d'un livret illustré de 28 pages avec des textes de Charles Brabant, Laurent Loty et Dominique Brabant, 2021.

¹⁹ Sur le site actuel de la Société Rétif, se rendre sur la page des « Actualités », puis sur la page de l'Assemblée générale 2021, pour atteindre cette vidéo de 2 mn (<http://retifdelabretonne.net/assemblee-generale-2021/>), Ou bien ouvrir une page quelconque à partir de la page d'accueil pour faire apparaître le moteur de recherche, puis écrire « Lettre d'un singe » (<http://retifdelabretonne.net/?s=Lettre+d%27un+singe>).

²⁰ La captation d'une heure sera en bonne place dans le site rénové de la Société Rétif. Elle est pour l'instant hébergée sur la chaîne YouTube de Heiner Wittmann, que la Société Rétif remercie (<https://youtu.be/877S9QmJtNs>). Elle est aussi accessible depuis la page de l'assemblée générale 2021 citée dans la note précédente.

Laurent LOTY

Historien des imaginaires et des idées scientifiques et politiques au CNRS
(Centre d'Étude de la Langue et des Littératures Françaises, CNRS-Sorbonne Université)

Annexe : extrait du dossier de presse de la *Lettre d'un singe aux êtres de son espèce*, adaptée et mise en scène par Élisabeth Chailloux

« L'homme se fait plus de mal à lui-même
qu'il n'en fait à toutes les espèces
d'animaux réunies »
(*Lettre d'un singe*)

AVIS DE L'ÉDITEUR

« *Honorable lecteur : je vous fais part de cette étrange Lettre, écrite par un Singe-Babouin. Mais que cette assertion ne révolte pas votre raison, et ne vous fasse pas secouer la tête avec mépris ! Le Singe dont il est question est un métis, qui doit le jour à une femme de Malacca et à un Babouin. Un Européen-français-hollandisé, qui commerçait dans la presqu'île de Singapour pria qu'on le lui donnât. Il l'éleva soigneusement.*

Lorsque César-Singe a été instruit, il s'est imaginé que ses "à-peu-près" seraient capables d'acquérir les mêmes idées : il se proposa donc, non de leur envoyer sa lettre, qu'ils n'auraient pas lue, mais d'en débiter le contenu à ceux qui auraient l'occasion de le joindre. Nous devons cette Pièce curieuse à l'erreur où il était qu'il pourrait se faire entendre des autres Singes. »

(*Lettre d'un Singe*)

NOTE D'INTENTION

Seul un singe qui aurait appris à parler et côtoierait les hommes pourrait dire toute la folie humaine. C'est la fiction qu'imagine Restif de La Bretonne dans *La Lettre d'un Singe aux êtres de son espèce*. César-Singe, animal domestique qui a reçu une éducation classique auprès de sa maîtresse, entend consoler les bêtes des malheurs que leur causent les humains en décrivant leurs pratiques barbares.

Les singes, destinataires de la lettre, sont en effet censés trouver un réconfort en apprenant que l'Homme, ce roi de la nature qui les asservit et les tue, est la plus malheureuse des créatures. César se divertit en disant aux singes cette vérité qu'ils ignorent, à savoir que les êtres humains souffrent eux aussi, et beaucoup.

Ce que César reproche aux hommes, ce n'est pas tant leur mauvais naturel que leurs funestes inventions : la monogamie, la propriété, l'hypocrisie de la politesse et surtout l'inégalité. Cette foi absurde dans l'inégalité a persuadé les hommes qu'ils pouvaient prendre la vie des bêtes et leur a fait commettre contre leurs semblables le plus abominable des crimes : l'esclavage.

Le rire, mais aussi la colère et l'indignation se font entendre tout au long de la lettre : « *Que je hais les hommes !* » dit César aux singes. Et aussi : « *Le vilain animal que l'homme ! Il me dégoûte, il me révolte tant il est méchant !* »

« *Honte à l'humanité !* » voilà le cri de révolte de César-Singe.

« *L'Homme se fait plus de mal à lui-même qu'il n'en fait à toutes les espèces d'animaux réunies. Comme sa sensibilité est extrême, qu'elle s'étend à mille choses hors de lui, il s'en sert pour tourmenter ses semblables et les faire souffrir.*

Vous savez, ou vous ne savez pas. – car vous voyez sans voir vous autres – qu’il y a des hommes de deux couleurs, des noirs et des blancs. J’ai dit que l’Homme était méchant et qu’il l’était singulièrement contre lui-même. Mais pour se convaincre de cette vérité, il faut voir comme il traite les Nègres ! C’est une cruauté qui passe l’imagination et dont il n’use envers aucun d’entre nous. Oui, heureusement, je suis Singe et partant non soumis aux lois impertinentes des Hommes, à leurs préjugés ridicules ! »

(Lettre d’un Singe)

Pour Restif de La Bretonne, comme pour de nombreux écrivains du XVIII^{ème} siècle, l’écriture est polémique. Pour combattre une injustice, une monstruosité, on peut la tourner en dérision.

Le rire est une arme, puisque le ridicule tue !

Ainsi dans cette brillante et ironique *Lettre d’un Singe aux êtres de son espèce*, le Singe César s’étonne de « l’inhumanité » de l’homme, c’est-à-dire des crimes qu’il commet contre sa propre espèce.

Il décrit en particulier la sauvagerie, la bestialité, l’absurdité de l’esclavage qui existe encore dans le Royaume de France, dans ces « Îles des esclaves » que sont Saint-Domingue (futur Haïti), la Martinique et la Guadeloupe.

La condamnation de « *cette cruauté qui passe l’imagination* » est un des moments les plus forts de la *Lettre d’un singe*. Les paroles de César sont frémissantes de stupeur, de colère et de dégoût. Après les avoir entendues, il est difficile d’oublier ce témoignage sur le martyre des Noirs des colonies, ces sévices qu’on inflige pour un rien, ces coups, ces humiliations constantes, ce sadisme tranquille. On reste étonné d’horreur.

Le texte de Restif est un très beau témoignage de la mentalité des hommes et des femmes à la fin du XVIII^{ème} siècle. Il nous éclaire et nous rassure sur les êtres de notre espèce.

Sans la capacité d’indignation de ces hommes et de ces femmes du siècle des lumières, l’esclavage n’aurait pas été aboli.

Alors oui, continuons de nous indigner !



INDIGNEZ VOUS !

« *Le motif de base de la Résistance était l'indignation... nous appelons les jeunes générations à faire vivre, transmettre, l'héritage de la résistance et ses idéaux. Nous leur disons : prenez le relais, indignez-vous !* » écrit Stéphane Hessel.

Ce qui indigna Stéphane Hessel en 2010 - l'existence des sans-papiers, les mauvais traitements réservés à la planète, les écarts de richesse dans le monde - est à rapprocher de la révolte de César, le premier des indignés, en 1781.

« *Les hommes, pis que des enragés, se servent de leur raison pour imaginer tout ce qui est propre à les rendre malheureux. D'abord, on dirait qu'ils ont établi qu'ils ne seraient pas égaux. Qu'il y aurait dans la même espèce des "Possédant tout" et des "N'ayant Rien".* »

En 2019, si nous regardons le monde dans lequel nous vivons avec les yeux de César, il est évident que le saccage de la Nature, la disparition des autres espèces ne vont pas rendre l'Homme plus heureux. Encore une fois, l'Homme ne fait qu'accroître son propre malheur.

On retrouve aujourd'hui cette folle inégalité entre les êtres humains, qui révolte tant César. Cette même injustice entre les *Possédant-tout* et les *N'ayant rien*.

Impossible de ne pas se dire, comme César : *L'Homme est dingue !*

Nous allons prendre le relais. Faire entendre le cri de révolte du Singe et aussi son rire.

Faire entendre *La Lettre d'un Singe aux êtres de son espèce* de Restif de La Bretonne, un texte de salut public avec, dans le rôle de César-Singe, l'acteur Eddie Chignara.

Élisabeth Chailloux